

Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries

(Novembre 1889—Juin 1890)

3^e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Séance du 23 mars 1892.

Les Fourmis des îles Canaries sont encore assez mal connues. Dans le grand ouvrage de Webb et Berthelot, Brullé mentionnait, en 1839, 5 espèces de Fourmis, dont 2 (*Formica fusca* et *Atta structor*) n'ont pas été retrouvées depuis lors. En décrivant, en 1882, les Fourmis récoltées par Leonardo Fea, durant le voyage du yacht « Corsaro », j'ai pu y reconnaître 3 des espèces de Brullé et 3 autres, dont une nouvelle (*Leptothorax gracilicornis* Emery), qui n'avaient pas encore été signalées dans ces îles (2).

M. C. Alluaud m'a envoyé 17 espèces et races de Fourmis, outre plusieurs variétés intéressantes, provenant des différentes îles visitées par lui, et d'autres rapportées de Ténérife par M. M. Noualhier, dont 3 non comprises parmi les 17 ci-dessus. Avec *Leptothorax gracilicornis*, le nombre des espèces et races de Fourmis de la faune canarienne se trouve porté à 21. Il faut y ajouter les deux espèces de Brullé citées plus haut, et dont la détermination ne me paraît pas suffisamment assurée.

(1) Voir 1^{er} mémoire (*Pimelia*, par le Dr H. Sénac), Annales 1892, p. 103; — 2^e mémoire (*Hémiptères Gymnocérites* et *Hydrocorises*, par M. Noualhier), Annales 1893, p. 5.

(2) Depuis la présentation de ce mémoire, M. A. Forel a décrit, dans le Tome XXXVI des *Annales de la Société entomologique de Belgique*, deux autres Fourmis canariennes, qui sont également représentées dans les récoltes de M. C. Alluaud.

Dans le but de faciliter la tâche de celui qui voudrait se servir de cette étude, pour un travail faunistique plus général, j'ai eu soin d'indiquer l'aire géographique connue de chaque espèce et, pour les espèces propres aux îles Canaries, celle des formes les plus voisines. — Les chiffres entre parenthèses sont les numéros des stations, suivant la liste publiée par M. C. Alluaud, dans les *Mémoires de la Société zoologique de France*.

1. *PONERA PUNCTATISSIMA* Rag. — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce assez répandue dans le bassin de la Méditerranée; elle se trouve aussi à Madère.

2. *MONOMORIUM SUBOPACUM* F. Sm. — Canaria (83), Fuerteventura, Ténérife (M. Noualhier).

Espèce décrite d'abord sur des exemplaires de Madère, mais répandue dans le bassin de la Méditerranée, dans l'Asie centrale et le long de la mer Rouge.

3. *M. DESTRUCTOR* Jerdon (*castator* F. Sm.). — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce cosmopolite, répandue, probablement par le commerce, dans toute la zone tropicale et subtropicale.

4. *M. MINUTUM* Mayr, race *CARBONARIUM* F. Sm. — Canaria (19).

Cette race se trouve aussi à Madère; d'autres races vivent dans l'Amérique centrale et méridionale. Le type de l'espèce paraît propre à l'Italie: il est plus petit, avec la massue des antennes plus épaisse. D'autres différences, dans la forme de diverses parties du corps, me paraissent inconstantes. Du reste, l'étude de cette espèce et d'autres Fourmis cosmopolites ou presque cosmopolites mériterait d'être reprise sur de très amples matériaux.

5. *CREMATOGASTER SCHMIDTI* Mayr, race *LESTRYGMON* Emery. — Lanzarote (51), quelques ♂.

Les exemplaires canariens appartiennent à une variété très foncée, à forte sculpture et à épines courtes et robustes.

Cette race est très répandue dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée.

6. **C. Alluaudi**, n. sp. — *Operaria*. *C. inermis* Mayr *proxime affinis*, *metanoto tamen longitrorsum magis convexo, lateribus obtuse angulato atque corpore, cum antennis pedibusque, pube oblique erecta copiose vestito distinguenda, capite, thorace, pedunculo, antennis pedibusque rufo-testaceis, antennarum clava apice fuscescente, abdomine piceo. Corporis structura cæterum ut in C. inermis.* — Long. 3,6—4,3 mill.

Palma.

Se rapproche de *C. inermis* Mayr et *C. subdentatus* Mayr. Il diffère du premier par son métanotum qui est assez fortement convexe d'avant en arrière et anguleux sur les côtés, quoique dépourvu d'épines ou de dents, et qui laisse reconnaître une face basale et une face descendante, séparées par un angle obtus et fortement arrondi; par la pubescence longue et obliquement dressée, formant duvet, abondante sur tout le corps, y compris les scapes et les pattes, et entremêlée, sur le tronc, de très longs poils dressés. La pubescence est aussi longue et plus fournie que chez *C. subdentatus*, à en juger par l'unique exemplaire de ma collection, provenant du nord de la Perse (M. Christoph). La forme du premier segment du pédicule abdominal, qui n'est pas arrondi en avant, mais tronqué, comme chez *C. inermis*, éloigne la nouvelle espèce de *C. subdentatus*. — Les mandibules sont striées, ainsi que les joues. Le corps est couvert d'une ponctuation fine et peu serrée, laissant la surface assez luisante. Les côtés du corselet sont plus ou moins longitudinalement ruguleux. La suture pro-mésotale est entièrement effacée, le mésotum est un peu élevé tout le long de la ligne médiane et pourvu de faibles carènes latérales.

7. **C. ALLUAUDI**, race **Noualhieri**, n. st. — Ténérife (M. Noualhieri), ♂.

Cette race est remarquable par sa taille svelte et par sa coloration qui rappelle *C. scutellaris*. Tout le corps est noir, avec les pattes plus ou moins brunes et la tête d'un rouge vif, ainsi que les antennes. La sculpture est comme chez le type de l'espèce; la suture pro-mésotale également effacée. Le métanotum est moins ruguleux sur les côtés et, chez quelques exemplaires, il porte une paire de petites dents aiguës. La face basale et la face descendante de ce segment forment entre elles un angle encore plus obtus et plus arrondi. La pubescence est moins longue et moins dressée que chez le type, tout en étant bien plus longue que chez *C. inermis*, surtout sur les scapes.

C. Alluaudi et la race *Noualhieri* sont probablement des formes insu-

lares dérivées de *C. inermis*, dont ils diffèrent surtout par leur pubescence. Ce dernier a un habitat fort étendu, dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale (Algérie, Égypte, Sinaï, Syrie), et une race de l'espèce (*Sevelli* A. Forel) habite Madagascar. — *C. subdentatus* n'est encore connu que de l'Asie centrale.

8. PHEIDOLE MEGACEPHALA Fabr. — Canaria (4), Ténérife (M. Noualhier).

Espèce cosmopolite.

9. APHENOGASTER TESTACEO-PILOSUS Luc. — Fuerteventura (37), ♂.

Ces exemplaires se rapportent à la race typique d'Algérie et d'Europe. La même forme a été récoltée aux Açores par M. le baron J. de Guerne.

10. A. (MESSOR) BARBARUS L., race CAPITATUS Latr., var. MINOR André. — Canaria (1, 19, 29), Fuerteventura (31), Lobos (44), Ténérife (M. Noualhier).

L'ouvrière ressemble en tout à la petite forme italienne à tête rouge. La femelle a la tête tantôt entièrement noire, tantôt en partie rouge. — Correspond exactement à la Fourmi désignée par Brullé comme *Atta capitata* var.

11. TETRAMORIUM CÆSPITUM L. — Fuerteventura (31), ♀, ♀, ♂; Canaria (22, 61, 78, 84), Ténérife (M. Noualhier).

La plupart des exemplaires que j'ai sous les yeux se rapportent à la race *depressum*, décrite récemment par M. A. Forel, dont la couleur varie beaucoup. D'autres font passage à *semilæve* André. La ♀ de *depressum* est très foncée, presque noire et caractérisée par la forme courte du 1^{er} segment du pédicule. Sa taille, ainsi que celle du ♂, correspond à celle des exemplaires méditerranéens de *semilæve*.

Quelques ♂ de Ténérife ne diffèrent pas sensiblement de *semilæve*.

Deux ♀, l'une de Lanzarote, l'autre de Canaria, ont le mésonotum en grande partie strié; elles paraissent se rapporter à une variété à sculpture plus forte.

T. cæspitum est répandu dans toute la région paléarctique et la race *semilæve* est l'une des plus communes dans la région méditerranéenne.

12. LEPTOTHORAX RISH Forel.

Canaria (76), 2 ♂.

Cette espèce, décrite tout récemment par M. A. Forel, est le représentant canarien de *Leptothorax Rottenbergi*, qui habite l'Italie, la Sicile, l'Espagne et l'Algérie. En Grèce et en Orient, il est représenté par la var. *semiruber*.

Le genre *Leptothorax* compte, aux Canaries, une autre espèce qui paraît propre à ces îles. C'est *L. gracilicornis* Emery, découvert par M. L. Fea aux environs du Pic de Ténérife.

13. *PLAGIOLEPIS PYGMÆA* Latr. — Ténérife (M. Noualhier).

Espèce commune dans toute l'Europe méridionale et le littoral de la Méditerranée.

14. *PRENOLEPIS LONGICORNIS* Latr. — Canaria.

Espèce cosmopolite, introduite par le commerce dans toute la zone tropicale et subtropicale; établit aussi des fourmilières sur les navires et dans les serres chaudes d'Europe.

15. *LASIUS EMARGINATUS* Latr. — Ténérife (112, 120).

16. *L. NIGER* Latr. — Canaria, Ténérife (M. Noualhier).

Forme typique à scapes et tibiais très poilus.

Ces deux espèces sont très communes en Europe; la deuxième a été trouvée aussi dans le nord de l'Afrique, où elle a été probablement importée d'Europe.

17. *CAMPONOTUS MACULATUS* Fabr., race *CARINATUS* Brullé. — Fuerteventura (32, 43); a été récolté par L. Fea à Lanzarote.

Formica carinata Brullé ne diffère guère de *cognata* F. Sm. que par sa sculpture un peu plus faible qui laisse le derrière de la tête un peu luisant. Comme le nom de Brullé est plus ancien (1839) que celui de F. Smith (1858), le premier doit devenir celui de la race, dont le dernier désignera une variété.

18. *C. MACULATUS*, race *hesperius*, n. st.

♂. Cette Fourmi est remarquable par la surface luisante de sa tête et son thorax. A l'aide d'une forte loupe, l'on peut voir que la ponctuation du fond, sans être moins serrée que chez d'autres races de l'espèce, est devenue tout à fait superficielle, ce qui fait que la chitine paraît très finement réticulée, le fond des mailles du réseau étant luisant. Le devant de la tête est un peu plus mat, l'occiput, au contraire, plus brillant. La surface est parsemée de fins points, donnant naissance chacun à un tout

petit poil couché. Les joues n'ont pas de poils dressés, mais seulement un plus grand nombre de points piligères, semblables à ceux qui viennent d'être décrits. L'abdomen est fort luisant et gravé de fines stries transversales, serrées, entremêlées de petits points épars, portant de tout petits poils couchés. Sur la tête, le corselet et l'abdomen, de gros points très espacés portent de longs poils roussâtres.

Couleur brun de poix, avec les mandibules, les pattes et le bas du thorax et du pédicule plus ou moins rougeâtres. La couleur claire peut envahir tout le thorax ; les petites ouvrières ont ordinairement le corselet plus clair que les grandes.

Les mandibules ont six dents ; elles sont luisantes, creusées de gros points assez serrés, prolongés en sillons, près du bord denté. Leur bord externe pas très courbé. L'épistome se prolonge en un large lobe tronqué, sa carène est un peu mousse chez les gros exemplaires. La tête des plus grandes ouvrières est subcordiforme, fort large en arrière et se rétrécissant beaucoup en avant, à partir du niveau du bord postérieur des yeux. Celle des petites ouvrières a les côtés subparallèles et l'extrémité occipitale arrondie et faiblement tronquée tout à fait en arrière. Le corselet est élancé, à dos faiblement courbé, avec l'angle du métanotum très obtus et mousse. L'écaille est haute et étroite, faiblement biconvexe. Les tibias sont comprimés, mais non prismatiques ; ils n'ont aucune trace de piquants le long de leur bord ventral.

La seule ♀ que j'ai vue a la même sculpture que l'ouvrière, mais le corselet est encore plus luisant, aussi brillant que l'abdomen. La tête est notablement allongée, à côtés presque parallèles, la carène de l'épistome un peu plus obtuse que chez la ♂. L'écaille est plus large, faiblement sinuée au milieu de son bord dorsal. La couleur est celle des ouvrières les plus foncées.

Voici quelques mesures :

	Longueur totale.	Longueur de la tête.	Largeur de la tête.	Scape.	Tibia postérieur.
♂ major	11.5	3.3	3.0	3.0	3.6
♂ minor. ...	7.0	1.7	1.3	2.2	2.6
♀.....	12.0	2.5	2.2	2.7	3.4

Deux ♂, de grande taille, ont le thorax très développé, avec un écusson distinct et le métanotum creusé en selle à la base, gibbeux en

arrière. Pas d'ocelles. Je les regarde comme des individus intermédiaires entre ♂ et ♀.

Ténérife (95, 110, 112), 800—1,500 mètres d'altitude; Fuerteventura (la station n'est pas indiquée). C'est probablement une race alpine.

Cette Fourmi représente aux Canaries le groupe des races de *C. maculatus*, dont les tibias ne portent pas d'aiguillons à leur bord ventral. Elle est bien distincte de toutes celles qui ont été décrites jusqu'ici par sa taille élancée, sa surface luisante et sa très faible pubescence.

19. *C. RUFOLAUCUS* Jerdon (1), race *FEAI* Emery.

J'ai décrit cette Fourmi comme espèce distincte, d'après les exemplaires récoltés par M. L. Fea dans la petite île d'Alegranza. M. C. Alhauad a trouvé des exemplaires tout pareils à Canaria (5, 15, 19, 89) à des altitudes de 300—1,500 mètres. — La taille maxima que j'ai observée chez les ♂ de cette forme est de 9 mill.; largeur de la tête 2, 2.

Tandis que, par sa pubescence éparse, le type de la race est bien distinct de la race *micans* Nyl., qui se trouve dans la partie occidentale du bassin méditerranéen (Sicile, Espagne, Algérie), une variété à pubescence beaucoup plus abondante, ne diffère plus de *micans* que par son métanotum distinctement creusé en selle sur sa face basale et un peu bossu en arrière, caractère de peu d'importance qui se trouve faiblement indiqué, chez quelques exemplaires africains de *micans*. Je donne à cette variété le nom de **dubitatus**, n. var. Elle est plus grande et plus robuste que le type de *Feai*. — Long. maxima ♂, 10 mill.; larg. de la tête 3 mill. — Canaria (20, 26, 77) de 0—375 mètres d'altitude.

Un exemplaire a été récolté à Ténérife par M. M. Noualhier.

Une autre variété (que j'appellerai **erythropus**, n. var.) a la pubescence comme chez *dubitatus*, mais elle en diffère par ses antennes entièrement rouges, et ses pattes dont les tibias et tarses, ainsi que le bout des cuisses, sont d'un rouge ferrugineux ou testacé. Elle provient de Gomera et Ténérife. Ceux de Gomera ont le corps noir ou brun foncé, avec la bouche et le devant de la tête à peine un peu rougeâtres. Ceux de Ténérife (récoltés par M. M. Noualhier) varient pour la couleur;

(1) D'après M. A. Forel, qui étudie actuellement des matériaux considérables de Fourmis indiennes, *Formica rufoglauca* Jerdon n'est pas spécialement distinct de *F. micans* Nyl. Le nom de Jerdon, étant le plus ancien, doit devenir celui de l'espèce.

quelques-uns sont colorés comme ceux de Gomera; d'autres ont le devant de la tête, les cuisses et une partie du corselet d'un brun ferrugineux foncé. La taille est à peu près celle de *Feni* type.

Un exemplaire, récolté par M. C. Alluaud à Ténérife (113) à 2,000 mètres d'altitude, a la tête, le corselet, les antennes, les pattes et la base de l'abdomen d'un beau rouge de sang; les pattes un peu plus claires. Je me hasarde à en faire le type d'une quatrième variété (*excelsus*, n. var.). Taille et pubescence comme chez *erythropus*.

Je connais la ♀ de *Feni* type et celle de la variété *dubitatus*: elles diffèrent entre elles par la densité de la pubescence, qui est toujours moins abondante que chez les ouvrières correspondantes. La sculpture est comme chez la ♂, sauf le mésonotum et l'écusson, qui sont beaucoup plus faiblement ponctués et assez luisants. La tête (sauf les mandibules) mesure $1,0 \times 2,4$ à $2,0 \times 2,5$ mill. L'épistome est faiblement caréné. Longueur totale 11—12 mill. — Les ailes sont faiblement teintées, avec les nervures d'un brun clair, sauf la sous-marginale et le point qui sont plus foncés.

Formica pubescens, var. de Brullé, se rapporte sans doute à cette espèce et probablement à la variété *dubitatus*.

20. C. *SICHELI* Mayr. — Ténérife (M. Noualhier), deux petits exemplaires ♂.

La couleur de ces ♂ est noire, avec la tête, les antennes et partie des pattes rouge vif, le corselet un peu rougeâtre en avant. Je soupçonne que cette espèce a, à Ténérife, avec *Crematogaster Noualhierii* les mêmes rapports de camaraderie et de mimétisme, que l'on observe en Europe, entre *Camponotus lateralis* et *Crematogaster scutellaris*.

C. *Sicheli* a été trouvé en Algérie, en Tunisie et à Gibraltar.

